

*A vos souhaits !...*



Sylvestre n'a pas sorti son costume de paillettes cette année et décembre ne s'est pas mis sur son 31 : confinement, rassemblements familiaux réduits, sans doute pas même la possibilité d'un petit rafraîchissement chez le coiffeur ; les artistes des métiers de la bouche se sont coupés en quatre pour servir des plats individualisés, et ceux des métiers de la parole,



de la danse, de la musique, du cirque, des artifices... sont restés chez eux : le rideau n'a pas pu se lever, *Le Beau Danube bleu* a rangé ses chaussons, le clown a jeté son nez rouge et les feux de Bengale ont pris l'eau...

Dans nos cités, les sapins se sont dressés avec effort car le moral n'y était pas vraiment ; des guirlandes lumineuses ont tenté de s'accrocher d'une maison à l'autre dans la rue principale, et j'ai même entendu un haut-parleur diffuser *Mon*



*beau sapin, Petit Papa Noël et Stille Nacht.* Ouf ! Il était important de donner un peu de la magie de Noël à nos enfants et à nous également... Merci !



La nuit de Noël, les anges seront bien seuls pour chanter dans les campagnes : à Minuit, tout le monde sera chez soi, couvre-feu oblige... Et, dans leur crèche dressée au cœur de nos églises, l'âne et le bœuf risquent d'être peu entourés pour réchauffer Marie, Joseph et l'Enfant Jésus, 15 personnes seulement... Certains, ravis de ces assemblées très limitées après avoir été interdites, ont écrit qu'enfin, on a trouvé le moyen d'enlever aux religions la possibilité d'apporter un « soutien moral » à celles et ceux qui le demandent ; ceux-là oublient que « *le silence est fait de paroles qui se taisent* » (Yvon Rivard). D'autres nous ont dit que ces limitations, ce couvre-feu, c'était pour la bonne cause : empêcher la maladie de se propager. Ceux-là étaient des spécialistes ; on fait ce qu'ils demandent bien sûr, et on espère qu'ils ne se sont pas trompés, que ces interdits n'ont pas été imposés « pour rien ». Il faut leur faire confiance... Régulièrement, durant ces semaines d'Avent, des personnes entraînent dans les églises (quatre maximum à l'époque) et brûlaient une bougie devant la crèche...

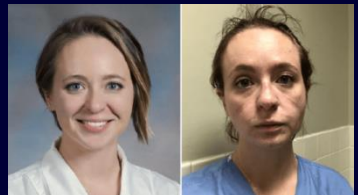
***Petite bougie, petite lumière dans la sombre église,  
petite étoile de lumière dans la nuit de Noël...***

C'est qu'un minuscule virus a mis le monde à ses pieds... « Covid-19 », l'ont-ils nommé... D'où venait-il ? Tout le monde savait et personne ne savait, comme souvent ; on a accusé Dame Nature, le pauvre pangolin, le doux vison ou la mythique chauve-souris, à moins que ce ne soit une erreur humaine, ce

qui peut toujours se produire, dans un de ces laboratoires secrets, qui n'est secret que pour vous et moi ; l'Histoire répondra sans doute un jour à la question... Où allait-il ? Partout : hôpitaux, maisons de repos, écoles, salles de spectacles, restaurants, magasins, chez vous, chez moi, dans la rue... et quand il passait, il semait souvent la désolation... On a essayé de lever une armée pour le contrer ! Il y avait les stratèges : chercheurs, épidémiologistes, virologues... Il y avait aussi les responsables politiques, qui devaient prendre les décisions... Chacun y allait de son expertise, de sa décision... Beaucoup de voix... trop de voix peut-être... Cependant, il en manquait au moins une, je crois, celle du psychologue... Et puis, il y avait les autres... la troupe... les anonymes... Pas de



beau veston pour eux, mais un uniforme taillé à la va-vite : blouse jaune, charlotte verte, masque bleu... L'uniforme de l'anonymat qui ne laissait passer que le regard, un regard qui avait perdu le sourire... Pour eux, pas d'entrée théâtrale pour rejoindre un podium de conférence de presse, pas de fauteuil réservé sur les plateaux télé, rien que des couloirs hantés d'appareils étranges : respirateurs, perroquets, brancards, pompes à médication... et cette odeur de mort qui vous frôle dès que vous franchissez le sas, qui vous angoisse car vous avez peur de la ramener chez vous, là où vous attendent un conjoint et des enfants... Mais eux, ils étaient là, ces anonymes, les vrais soldats dans la tranchée ! Pas de visage maquillé pour les caméras de la RTBF, mais le visage masqué, le visage marqué parce que masqué, pas de mèche bien peignée pour les photographes de presse, mais la sueur collant leurs cheveux sous la charlotte



étouffante... A certains moments, cela m'évoquait ces vieux films noir et blanc qui vous racontent 14-18 ou 39-45 : les uns en bel uniforme dans les salons, occupés à bouger des petits soldats de plomb sur des cartes sophistiquées, et les autres aux uniformes méconnaissables dans la tranchée à essayer de se frayer un chemin dans la boue et avec la mort qui rode... Merci à vous tous et toutes, infirmiers, infirmières, médecins, personnel de nettoyage et de désinfection, personnel des cuisines et de la logistique, et tous les autres... anonymes du cœur... anonymes de la compassion... On ne vous dira jamais assez « Merci ! » Ce sont vos visages que les livres d'Histoire doivent transmettre à nos enfants, le contraire serait de la pire injustice.

### *Et aujourd'hui, Noël & 1<sup>er</sup> janvier...*

Il faut présenter ses vœux : c'est la coutume... J'avoue que je n'ose pas vous écrire : « *Joyeux Noël et Bonne Année !* », alors qu'il y en a parmi vous qui ont traversé des moments très difficiles et qui porteront des séquelles longtemps encore... que pour d'autres, des absences seront très lourdes en ces jours qu'on dit « de fête »... que d'autres encore dessinent l'avenir avec d'angoissants « ? »... Non, je n'ose pas vous écrire : « Bonne année ! » Je vous écrirai simplement :

#### **« A vos souhaits ! »,**

car ce sont ceux-là les plus importants... et je souhaite profondément qu'ils se réalisent... Alors, pour que cette nouvelle année soit heureuse, prenez une feuille blanche et appelez-la « 2021 » ! Sortez votre encrier ou taillez votre crayon, et commencez par écrire un vœu... par dessiner un souhait... Cela n'engage que vous, mais cela vous engage... « *Nouvel an* »



n'est-il pas synonyme de résolutions, de projets, et comme nous en avons besoin ! Dessinez l'avenir... votre avenir et il sera différent pour chacun... Ecrivez un souhait à votre portée... pas une montagne infranchissable... Faites un vœu... et moi, je vous dis tout simplement mais sincèrement :

***à vos souhaits...***

***vos souhaits d'avenir !***

*Que la Paix de Noël  
vienne habiter  
votre Maison  
durant toute cette  
Année Nouvelle !  
Et que  
l'avènement du  
Fils de Dieu  
parmi les hommes  
comble vos cœurs  
de la vraie Joie !*

**Chanoine Patrick Willoca**



*« La joie n'a aucun antécédent, aucun poids, aucune profondeur. Elle est toute en commencements, en envols, en vibrations d'alouette. C'est la chose la plus précieuse et la plus pauvre du monde. Il n'y a guère que les enfants pour la voir. Les enfants, les saints, les chiens errants... Et toi. Tu l'attrapes au vol, tu la redonnes aussitôt, il n'y a rien d'autre à en faire. Et tu ris, tu ne sais que rire devant tant de richesse donnée, reçue. Tu as pourtant affaire, comme chacun, à cette chose terrible dans ta vie, à cette ombre terriblement lourde, dure, âpre. Tu lui fais place comme au reste. Tu ouvres la porte à la tristesse si aimablement qu'elle s'en est perdue, qu'elle en perd ses manières sombres et qu'on ne la reconnaît plus. La grâce se paie toujours au prix fort. Une joie infinie ne va pas sans un courage également infini... »*

**Christian Bobin, La plus que vive**